



L'ACCORD  
DE VANCOUVER

VANCOUVER  
AGREEMENT

## 2000-2010 faits saillants



## TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ .....	5
CONTEXTE .....	7
RÉALISATIONS	
• Revitalisation économique .....	12
• Sécurité .....	20
• Logement .....	27
• Santé et qualité de vie .....	32
DÉFIS	
• Assurer la continuité malgré le vent de changement .....	38
• Planification et reddition de comptes .....	38
• Structure .....	38
• Modèle financier .....	38
• La voix de la collectivité .....	39
CONCLUSION .....	40

Portique du millénaire  
du quartier chinois



À gauche : Jardin chinois classique du Dr Sun Yat-Sen

319



## RÉSUMÉ

L'Accord de Vancouver (AV) consiste en un effort collectif soutenu et audacieux des trois ordres de gouvernement pour s'attaquer à la précarité socioéconomique du centre-ville de Vancouver, alors aux prises avec des problèmes systémiques complexes. Cette initiative énergique a fait intervenir des citoyens de tous les horizons – secteurs public, communautaire et privé – pendant dix années où se sont multipliés les changements sociaux et politiques. En une décennie, l'AV a réussi à mobiliser près de 28 millions de dollars à l'appui de 96 projets réalisés en collaboration avec une cinquantaine de partenaires. Ces projets axés sur le quartier Downtown Eastside (DTES) de Vancouver couvraient quatre volets stratégiques :

- **La revitalisation économique;**
- **La sécurité;**
- **Le logement;**
- **La santé et la qualité de vie.**

L'AV a contribué à la revitalisation du DTES tout en respectant ceux qui sont au cœur même de cette collectivité, les résidants et les entreprises de longue date. Il laisse un héritage constitué de connaissances, d'orientations stratégiques, de relations nouvelles et d'une meilleure compréhension du fonctionnement intergouvernemental. L'AV a créé une fondation solide sur laquelle des organismes communautaires tournés vers l'avenir, comme Building Opportunities with Business (BOB), l'Eastside Movement for Business and Economic Renewal Society (EMBERS) et Living in Community, pourront s'appuyer pour continuer de favoriser le développement économique, social et communautaire du DTES.

Centre Carnegie



**ARMY**

**& NAVY**

**You won't believe  
what's in store.**



## CONTEXTE

L'AV a été signé en 2000 et renouvelé en 2005 par les gouvernements du Canada et de la Colombie-Britannique ainsi que par l'administration de la Ville de Vancouver, en vue de

*« collaborer pour promouvoir et appuyer le développement durable des structures économiques, sociales et communautaires de la Ville de Vancouver, en mettant l'accent sur le quartier connu sous le nom de Downtown Eastside ».*

La vision de l'AV était de créer

*« une communauté saine, sûre et durable, dans laquelle toutes les organisations, allant des groupes informels aux gouvernements, travaillent efficacement ensemble pour améliorer la qualité de vie de tous ».*

Une crise de la santé aiguë dans le DTES est à l'origine de la mise en place de l'AV. Si le quartier périssait depuis plus de vingt ans, à la fin des années 1990, il a connu une forte augmentation des cas de surdose fatale de drogue et d'infection au VIH. Alimentée par des problèmes interdépendants de pauvreté, de criminalité et de maladies mentales, la crise secouant ce quartier central de Vancouver était si forte qu'aucun gouvernement ou organisme n'avait de ressources ou d'expertise suffisantes, ni même le mandat pour la résoudre à lui seul. Il fallait d'urgence des stratégies et des solutions exhaustives, qui ne pouvaient résulter que d'une action collective. L'AV, dont la conception était visionnaire à l'époque, proposait un engagement tripartite pour centrer l'attention de tous les ordres de gouvernement et élaborer des approches coordonnées.

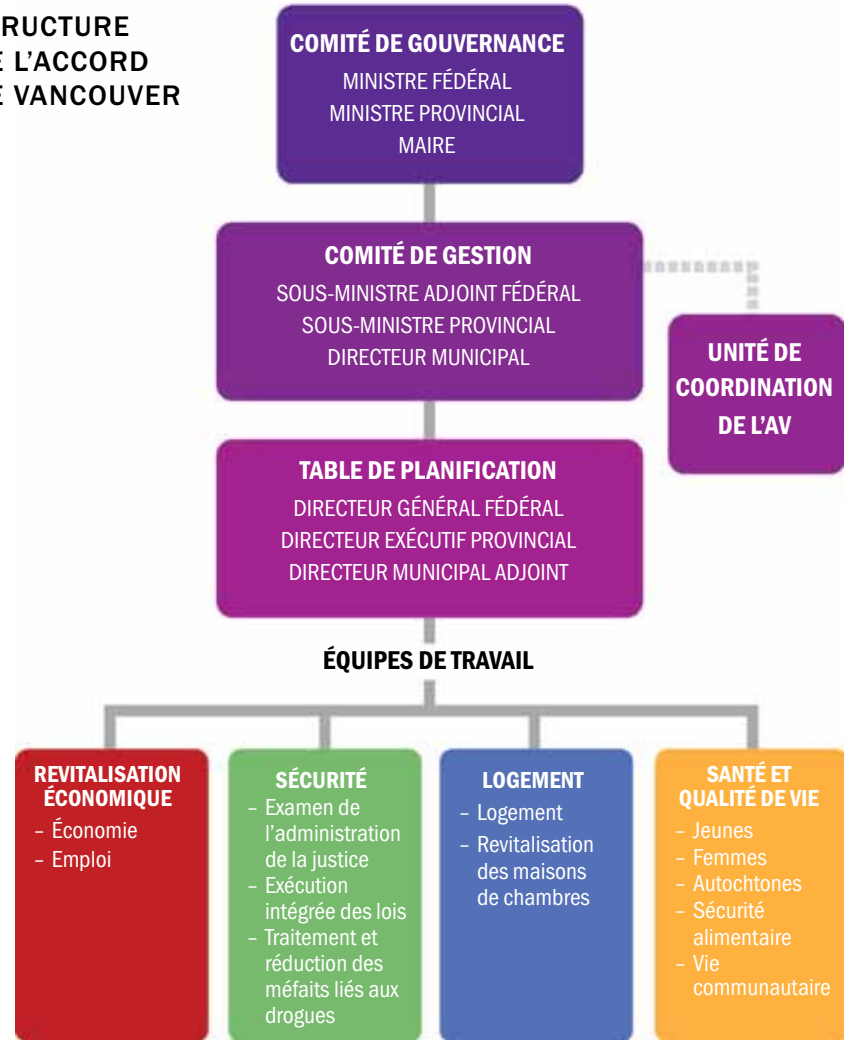
Les trois partenaires gouvernementaux de l'AV étaient :

- le gouvernement fédéral, sous la direction de Diversification de l'économie de l'Ouest Canada (DEO);
- le gouvernement provincial, sous la direction du ministère du Développement communautaire et rural;
- la Ville de Vancouver, sous la direction du Bureau du directeur municipal.

Appuyés par leurs nombreux ministères et organismes, les trois ordres de gouvernement ont collaboré avec le milieu communautaire et le secteur privé afin de mettre en commun les ressources et les connaissances – spécialisées et sur le terrain – de tous. Leur but était de mettre fin aux anciens modèles et de trouver de nouvelles approches pour surmonter les épreuves qui empêchaient le DTES d'avancer.

Le plus grand défi organisationnel de l'AV, qui en même temps ouvrait le plus de possibilités, a été d'optimiser la coopération intergouvernementale pour résoudre des problèmes difficiles. Pour relever ce défi, l'AV a misé sur un mélange équilibré d'autonomie et de coopération, dans l'esprit de sa mission. Chaque ordre de gouvernement a dû trouver comment se positionner pour prendre part à l'initiative et harmoniser ses secteurs d'activité, tout en s'acquittant de son mandat, de ses responsabilités et de ses obligations de rendre des comptes. Ensemble, ils ont cerné les enjeux auxquels ils devaient consacrer leurs ressources, qui seraient complétées au besoin par les fonds de l'AV.

## STRUCTURE DE L'ACCORD DE VANCOUVER



Le **Comité de gouvernance**, qui fonctionnait selon le principe de l'unanimité, détenait le pouvoir d'approuver ou de rejeter les décisions prises dans le cadre de l'AV.

Le **Comité de gestion** était chargé des relations intergouvernementales, de la communication externe, de la surveillance et de l'évaluation, des décisions en matière d'investissement et des activités opérationnelles. En dépit des grandes différences dans les compétences et la capacité financière, une règle exigeant que les décisions soient prises à l'unanimité garantissait que chaque partenaire gouvernemental exerce un pouvoir égal.

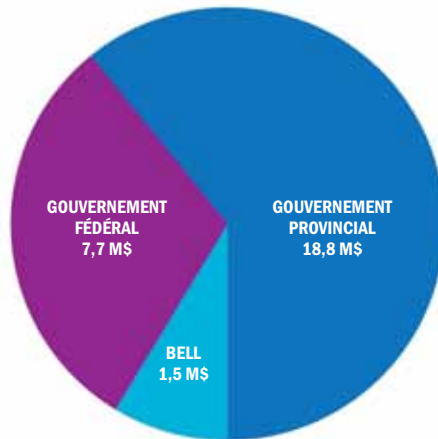
La **Table de planification** a établi l'approche à suivre pour atteindre les objectifs stratégiques fixés par le Comité de gestion. Elle faisait preuve de diligence raisonnable dans l'étude des propositions de financement.

Les **équipes de travail** ont conçu des stratégies qui ciblaient certains enjeux. De plus, des comités spéciaux ont été formés pour amener des représentants des secteurs public et communautaire à se pencher ensemble sur des questions particulières.

L'**Unité de coordination** agissait comme secrétariat auprès du Comité de gestion, de la Table de planification, des équipes de travail et de tous les autres comités, en plus de veiller à l'établissement de rapports à l'intention du Comité de gestion sur les finances, les communications et la surveillance.

## Recettes

Les recettes totales de l'AV, y compris les intérêts, s'élèvent à 28 millions de dollars sur 10 ans et sont donc comparables au coût d'un programme gouvernemental relativement petit, de moins de 3 millions de dollars par année.

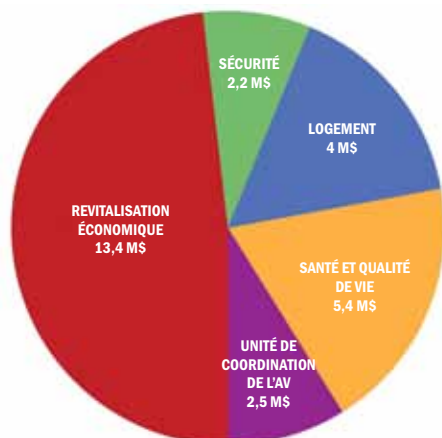


**RECETTES TOTALES 28 MILLIONS DE DOLLARS**

De plus, le gouvernement fédéral a alloué 5 millions de dollars dans le cadre de programmes destinés aux Autochtones vivant en milieu urbain, notamment à ceux qui sont sans abri. Pour sa part, la Ville de Vancouver a apporté une contribution en nature, soit la prestation de services de soutien administratif, financier et juridique, l'octroi d'installations et la mise sur pied d'une équipe spéciale qui a su collaborer avec la collectivité pour la réalisation des activités prévues dans les programmes. Dans le secteur privé, Bell Canada a donné une subvention de 1,5 million de dollars à l'AV.

## Dépenses

Le financement de l'AV a souvent mobilisé des fonds supplémentaires provenant d'autres sources pour le lancement de projets qui dépassaient la portée d'un seul organisme. Des fonds ont ainsi été affectés à 96 projets gérés par au moins 50 partenaires communautaires en vue d'appuyer les quatre volets stratégiques.



**DÉPENSES ET ENGAGEMENTS TOTAUX 27,5 MILLIONS DE DOLLARS**



## RÉALISATIONS

Inspiré par la vision de collectivités saines, sûres et durables, l'AV s'appuyait sur les principes de la coordination, l'innovation, le changement des politiques, l'investissement, la surveillance et l'évaluation. Son mandat était axé sur quatre volets stratégiques :

- **La revitalisation économique;**
- **La sécurité;**
- **Le logement;**
- **La santé et la qualité de vie.**



Une collectivité en croissance doit être capable de répondre aux besoins et aux aspirations des entreprises et des résidents de longue date.

## REVITALISATION ÉCONOMIQUE

### Contexte

En dépit d'une dégradation du tissu social et économique qui s'est étirée sur une vingtaine d'années, le DTES pouvait compter sur la présence d'une collectivité animée, au cœur de sa revitalisation. Le Plan de revitalisation économique de l'AV, adopté par la Ville de Vancouver en 2005, prévoyait une « revitalisation sans transplantation démographique ». Cela signifiait que la collectivité en croissance devait être capable d'accueillir du sang neuf, tout en répondant aux besoins et aux aspirations des entreprises et des résidents de longue date. Le défi était de revitaliser le quartier sans porter atteinte à ceux qui en formaient l'âme.

### Changer les choses

Le Plan de revitalisation économique de l'AV visait à :

- stimuler la demande de produits et de services provenant du DTES;
- renforcer les capacités des fournisseurs locaux;
- accroître les possibilités d'emploi.

Pour atteindre ces buts, l'AV a investi 13,4 millions de dollars dans la revitalisation économique et a collaboré avec 28 partenaires à la réalisation de 61 projets. Quelques-uns de ces projets sont présentés dans les pages suivantes.

Marché Sunrise



**Building Opportunities with Business (BOB)** est le principal organisme responsable de la mise en œuvre du Plan de revitalisation économique. Son but est de renforcer les ressources communautaires dans le DTES; de trouver et de mettre à profit des débouchés commerciaux encore inexploités; d'améliorer les possibilités d'emploi des résidents et d'attirer plus d'investisseurs et de visiteurs dans le quartier. Depuis 2008, BOB a :

- contribué à la création, au maintien ou à l'expansion de 194 entreprises;
- élaboré 50 cours qui ont formé 364 participants;
- servi quelque 354 clients commerciaux;
- fourni du mentorat ou une autre forme de soutien à 168 entreprises;
- incité 112 partenaires acheteurs et 54 partenaires fournisseurs à participer au portail d'approvisionnement social (échanges d'une valeur estimée à 4,5 millions de dollars);
- favorisé le placement de 358 personnes qui cherchaient un emploi, en plus de les appuyer dans leurs démarches;
- facilité l'achat de biens et de services auprès d'entreprises du DTES, d'une valeur de 42 millions de dollars, grâce à des accords sur les retombées communautaires;
- réparti des subventions d'une valeur totale de 145 050 \$, qui ont entraîné un investissement privé de 494 839 \$;
- aidé plus particulièrement sept clients en leur accordant des prêts d'une valeur totale de 266 000 \$ (investissement spéculatif de 647 500 \$);
- favorisé le placement de 124 personnes dans le secteur de la construction au moyen des accords sur les retombées communautaires, dont 87 sur le site du Village olympique.

*« J'ai l'impression que ma vie est en train de se redresser, et c'est à mon métier que je le dois. Ramesh et ses collègues, au BOB, sont cependant ceux qui m'ont aidé à saisir ma chance et à aller de l'avant. »*

*Frank*



*Frank, aujourd'hui au service de Rona, a reçu la formation offerte dans le cadre du programme d'emploi assisté de BOB.*



« EMBERS m'a ouvert des portes, car je n'avais pas de personnes-ressources. »

*Hinda Abdillahi*



*Hinda Abdillahi (ci-dessus), de Hinda's Fine Foods, a suivi le programme de création de microentreprises d'EMBERS.*

### **L'Eastside Movement for Business and Economic Renewal Society (EMBERS)**

est un organisme de développement économique basé dans le DTES qui offre des programmes de soutien aux entreprises ainsi que des services de préparation à l'emploi aux résidents locaux. L'AV a contribué à l'édification et à la stabilisation de cet organisme et de son modèle de gestion, en plus de soutenir financièrement trois programmes favorisant l'expansion des entreprises, la formation en entrepreneuriat et la création de micro-entreprises. Depuis 2003, plus de 600 personnes ont recouru aux services de formation et de soutien aux entreprises d'EMBERS (ateliers, préparation de plans d'affaires, lancement et expansion d'entreprises, réseautage commercial, etc.).



*Un vélopousse de Rickshaw Adventures (ci-dessus)*

*Richard Lorenze, de DTES Pest Control Ltd., a tiré profit de la formation en affaires et en littératie financière, du programme d'épargne pour l'obtention de fonds de contrepartie et du soutien consultatif continu d'EMBERS.*

**Le Four Pillars Employment Project** (projet des quatre piliers de l'emploi) fournit un soutien à l'emploi à des personnes souffrant de pharmacodépendance en phase de rétablissement. Proposant du counseling, des séances de préparation à la vie sociale et professionnelle ainsi qu'un soutien après-emploi, ce projet vise à prévenir les rechutes et à faciliter la transition vers le marché du travail traditionnel ainsi que la réintégration sociale. Sur trois ans, 17 personnes ont bénéficié d'un poste temporaire à la Ville de Vancouver, et 13 d'entre elles ont obtenu un emploi à long terme après avoir complété leur formation dans le cadre du projet.

La Ville de Vancouver a travaillé en étroite collaboration avec des organismes se consacrant à l'amélioration des affaires, les Business Improvement Associations (BIA), dans le DTES ainsi qu'avec leurs membres, pour mettre en œuvre des initiatives de revitalisation économique en mesure d'attirer de nouvelles entreprises, des clients et des touristes dans le quartier. Les investissements ciblés qui ont été faits dans le cadre de l'AV ont aidé à catalyser ces efforts. Des projets s'inscrivant dans une approche globale ont vu le jour, intégrant à la fois des activités de promotion, de meilleurs services aux entreprises, la diversification des biens offerts, un domaine public plus attrayant et la promotion de la culture et du patrimoine – le tout en embauchant des résidants locaux lorsque cela était possible.

Chacune des deux BIA de Strathcona et du quartier chinois, qui représentent ensemble près de 1 200 entreprises, se sont dotées de stratégies d'image de marque et de marketing, et ont opté pour une approche synergique entre elles.

Parmi les projets menés conjointement par la Ville et la BIA du quartier chinois figurent la mise en œuvre de programmes de formation sur le service à la clientèle et le lancement de la campagne bilingue « We Speak English ». De plus, le démarrage de l'entreprise de vélopoussettes Dragon Rickshaw Adventures a contribué à attirer des touristes dans le quartier. Certains projets d'immobilisations, comme le remplacement des auvents et l'art mural dans le quartier chinois, ont apporté des améliorations visibles à la rue. Le projet pilote Active Storefront, au 163, rue Keefer, a convaincu une nouvelle entreprise de venir s'installer dans des locaux laissés vides.

Par ailleurs, la Ville a collaboré avec la BIA de Strathcona afin d'agrandir son site Web, de préparer un répertoire des services professionnels et d'élaborer un modèle pour attirer et retenir des entreprises dans le quartier. Le plan stratégique de la Green Zone Initiative a abouti à la mise en œuvre de divers projets. Mentionnons parmi ceux-ci un projet sur l'entretien de jardinières suspendues (Community Hanging Baskets) par les clients d'un tribunal communautaire (Downtown Community Court), rendant le quartier plus agréable à la fois pour les résidants et les clients.

*« J'adore mon travail. J'essaie d'apprendre le plus possible. La différence est venue du fait que j'avais décidé de changer de vie. Je ne veux plus de drogue dans ma vie. Ce n'est pas le genre de vie qui m'intéresse. Et tout ce qui m'est arrivé cette dernière année a été tout simplement extraordinaire! »*

*Terrance Sim*

*Terrance Sim est entré au service de la Ville de Vancouver grâce au programme d'emploi assisté Four Pillars.*



Les entreprises sociales fournissent des emplois aux résidents et soutiennent les services communautaires.

La BIA de Gastown, qui représente 450 entreprises et 50 propriétaires, a créé un tout nouveau site Web. Le projet visant à faire du quartier un district urbain moderne a entraîné la création de ce site proposant aux entreprises membres des outils de marketing, notamment des modèles de microsites et des références sur Internet, en plus d'offrir aux consommateurs un aperçu des biens et services qu'ils peuvent trouver dans Gastown. De plus, la Ville a collaboré avec la BIA de ce quartier à l'élaboration d'un plan d'affaires pour des « rues sans détritrus », de concert avec l'organisme United We Can, afin d'embellir le quartier historique de Gastown et de créer des emplois pour les résidents à faible revenu.

L'Accord de Vancouver a appuyé plusieurs entreprises sociales qui engagent des résidents locaux et réinvestissent une part de leurs profits dans les services communautaires.

**United We Can (UWC)** est une entreprise sociale qui connaît un grand succès. Elle offre des services de soutien au revenu et à l'emploi, et quelques autres services sociaux, à des personnes qu'on appelle « binnars » (qui tirent leur revenu de la vente d'objets recyclables recueillis dans les poubelles et les bacs de recyclage). Le plan d'affaires qu'a adopté UWC pour la période 2005-2010, préparé grâce au financement alloué par l'AV, favorise un élargissement de ces services. Outre les dépôts de bouteilles dans d'autres secteurs que la péninsule du centre-ville, de nouveaux services sont proposés dans les lieux de collecte



*United We Can (ci-dessus)*



*Art mural dans une ruelle du DTES*

de déchets variés. Le financement de ce projet dans le cadre de l'AV a facilité la recherche de lieux et le déplacement du site de collecte.

La **Potluck Café Society** est une entreprise sociale qui prend la forme d'un café, en plus d'offrir des services de traiteur. Elle fournit une formation professionnelle et des possibilités d'emploi aux résidants du DTES, sert des repas gratuits et subventionnés à des résidants marginalisés, et prépare des plats pour des centaines de clients commerciaux. Ce projet a permis de financer l'élaboration d'un plan d'affaires pour évaluer la faisabilité de l'expansion des activités de location d'équipement afin d'offrir toute la gamme des services associés à l'organisation d'événements.

Le **Cadre stratégique** et le **plan d'investissement pour les arts et la culture**, achevés en 2007, ont été à l'origine de plusieurs projets financés grâce à l'AV qui ont favorisé l'épanouissement de l'industrie artistique et culturelle naissante du DTES. Outre leurs retombées économiques positives, bon nombre des activités ont renforcé les liens dans la communauté et amélioré la sécurité pour les résidants comme pour les visiteurs.

**Bladerunners Creative Industries** offre des services de préparation à la vie quotidienne et une formation professionnelle à des jeunes à risque dans les secteurs du cinéma, de la vidéo, du théâtre et des multimédias. Son approche est basée sur un modèle de préparation des jeunes à l'emploi dans le secteur de la construction, primé à l'échelle internationale. Le Firehall Arts Centre, la W2 Community Media Arts Society et Intersections collaborent à ce projet.

La **coopérative d'artistes et d'artisans de l'Atira Women's Resource Society** offre aux femmes du DTES l'occasion de développer et d'améliorer leurs compétences, et de trouver de nouvelles possibilités d'emploi. La première phase du projet ciblait les participantes à un programme de logement avec services de soutien, Bridge Housing for Women, alors que la deuxième prévoyait le financement de rénovations pour accroître la capacité d'accueil et offrir le projet à davantage de femmes de la collectivité. Ce projet a été mis en œuvre avec la Central City Mission Foundation.

*Atira Women's Resource  
Society*

*Potluck Café and Catering*





Le **Centre Carnegie** a fondé le **Heart of the City Festival**, qui fait la promotion d'artistes locaux et contribue grandement à la fierté à l'égard de la communauté et à l'intégration de tous. Ce festival est un événement populaire qui célèbre les gens, la culture et l'histoire du DTES. Bien qu'il accueille des festivaliers de partout à Vancouver, il a vu le jour pour fêter et encourager la collaboration, la cohésion et la revitalisation à l'échelle locale.

Les partenaires de l'AV, notamment la Ville de Vancouver, ont financé les projets suivants pour revitaliser le paysage urbain du DTES et attirer de nouvelles entreprises et des visiteurs.

Le **corridor vert de la rue Carrall** permettra non seulement de relier physiquement le quartier chinois au quartier historique et populaire de Gastown, mais aussi d'améliorer l'apparence et l'état des lieux.

La **stratégie d'expansion industrielle du secteur nord-est du DTES** visait à cerner les possibilités d'emploi offertes dans différentes industries et à sonder le potentiel commercial de ce secteur, important atout pour la croissance future du DTES.

Le **projet d'aménagement du paysage public de Strathcona** a permis d'étudier différentes options pour des améliorations au paysage urbain du quartier historique de Strathcona, en plus de trouver des moyens d'améliorer la sécurité et d'embellir les devantures des magasins locaux.

Centre Carnegie



## Projets futurs

L'AV a établi des bases solides pour la revitalisation économique du DTES, à la fois par le financement de projets et par l'appui apporté à diverses organisations et organismes communautaires clés. Bon nombre de ces organisations et initiatives s'en serviront pour progresser en cette nouvelle décennie. Ainsi, BOB demeurera le champion d'un processus de revitalisation du centre-ville axé sur l'intégration grâce à des fonds privés et publics. Le Four Pillars Employment Project poursuivra la mise en œuvre de son programme d'assistance à l'emploi auprès de personnes se rétablissant de problèmes de toxicomanie. Enfin, EMBERS continuera de favoriser le lancement et la croissance de petites entreprises.

Le programme **Great Beginnings**, créé par la Ville de Vancouver et financé par le gouvernement provincial, célèbre l'histoire, le patrimoine et la culture des premiers quartiers urbains de Vancouver. Il continuera d'appuyer de nombreux projets lancés et financés par l'AV, comme le Heart of the City Festival et diverses initiatives visant l'amélioration du paysage urbain, amorcées grâce à l'AV, dont le remplacement des auvents, l'embellissement de la rue Main et la « renaissance » de la rue Hastings.

Si l'AV a compté parmi les premiers partenaires de la revitalisation économique du DTES, bien d'autres ont joué un rôle important, comme ceux qui ont œuvré à la rénovation de l'édifice Woodward – autre initiative appuyée par l'AV – et ont ainsi contribué à la dynamique du changement. Le secteur privé intervient beaucoup plus dans l'économie locale qu'il ne le faisait il y a une dizaine d'années. De nouveaux magasins et restaurants attirent des visiteurs dans le quartier, alors que les associations se consacrant à l'amélioration des affaires et les entreprises sociales travaillent à plein régime à la revitalisation du quartier. Un nouvel optimisme règne dans le DTES, dans cette quête d'une « revitalisation sans transplantation démographique ».



*De nouvelles tours résidentielles accueillant des résidents aux moyens très variés s'élèvent au-dessus des édifices patrimoniaux et de la cour de triage du DTES.*

*L'édifice Woodward combine des logements sociaux et privés avec des locaux commerciaux, des boutiques et des lieux institutionnels à vocation artistique, le tout formant un ensemble viable sur les plans social, environnemental et économique.*



Sans l'établissement d'un sentiment de sécurité, la spirale de la criminalité ne peut être inversée, et la guérison ne peut commencer.

## SÉCURITÉ

### Contexte

Les plus anciens quartiers de Vancouver – Strathcona, les quartiers chinois et japonais, Gastown et Victory Square – formaient autrefois le noyau commercial de la ville. Cependant, à partir des années 1980, gens d'affaires et entreprises diverses ont progressivement abandonné ces quartiers pour migrer vers un nouveau « centre-ville », qui a lentement érodé la viabilité économique du DTES, tel qu'on l'appelle aujourd'hui. Au tournant des années 1990, de nombreux locaux étaient vides, si bien qu'il ne restait à peu près plus que des dépanneurs et des bureaux de prêteurs sur gage, dont bon nombre servaient de façade à des activités illégales. Malgré la solide collectivité que représentaient les résidents de longue date du DTES, celui-ci a fini par accueillir des narcotrafiquants et des proxénètes. On a alors observé une montée de la criminalité et de la violence dans les rues et une dégradation du quartier.

Sans l'établissement d'un sentiment de sécurité, la spirale de la criminalité ne peut être inversée, et la guérison ne peut commencer. Pour assurer la revitalisation sociale et économique du DTES, le quartier doit être sûr à la fois pour ceux qui y vivent et y travaillent, et pour ceux qui le visitent.

### Changer les choses

La criminalité dans le DTES est inextricablement liée à d'autres réalités qui minent profondément le quartier, comme la toxicomanie, la pauvreté, les maladies mentales, le manque de scolarité et des connaissances de base limitées. Aussi, la lutte contre la criminalité dans le centre-ville exige une coordination dynamique de diverses ressources. L'AV a entièrement assumé ce rôle, mobilisant les ressources des organismes d'exécution municipaux, provinciaux et fédéraux, ainsi que celles de l'autorité sanitaire locale (la Vancouver Coastal Health Au-

*Ci-dessous : Détail d'un édifice*



thority), des ambulanciers, des pompiers et des sauveteurs, et des ministères provinciaux responsables de l'établissement de normes d'emploi et de l'aide à l'emploi. Ensemble, ces intervenants ont trouvé des moyens novateurs d'assurer la sécurité dans la collectivité. L'AV a permis l'investissement de 2,2 millions de dollars dans la sécurité et la collaboration de cinq partenaires dans la mise en œuvre de huit projets.

**L'Initiative pour renforcer l'exécution des lois et mettre fin à la consommation ouverte de drogues** était une initiative de grande envergure axée sur la sécurité. S'inscrivant dans une approche coordonnée et multipartite, elle faisait intervenir des organismes d'exécution municipaux, provinciaux et fédéraux pour qu'ils s'attaquent ensemble aux problèmes contribuant au commerce de la drogue dans le DTES. L'Initiative ciblait l'infrastructure des entreprises illicites qui perpétuent le cycle de la consommation de drogues et de la criminalité. Elle prévoyait également la protection de l'ordre public et de la sécurité dans les environs du site d'injection supervisé (SIS), outre une formation en santé et en sécurité à l'intention des membres du service de police de Vancouver et du personnel de la Vancouver Coastal Health Authority, appelés à intervenir au SIS.

L'Initiative pour renforcer l'exécution des lois et mettre fin à la consommation ouverte de drogues a permis de développer des liens entre différents organismes, ou de les renforcer. L'approche concertée qui la guidait a abouti à des résultats, comme en témoignent les 30 lieux faisant l'objet d'enquêtes en 30 jours. Ces enquêtes se sont soldées par des suspensions importantes ou la révocation de permis pour divers bureaux de prêteurs sur gage, dépanneurs et lieux détenant des permis qui étaient associés à des activités illégales. Quelque 57 accusations criminelles ont alors été portées, y compris pour des fraudes en matière de sécurité sociale. Sept autres accusations de trafic de stupéfiants ont été portées après l'élaboration d'un important dossier.

En deux ans, Vancouver a vu chuter certains crimes. Bien que les améliorations observées ne soient pas uniquement attribuables à l'Initiative visant une exécution améliorée des lois, celle-ci, alors la plus importante sur ce plan, a considérablement contribué à la diminution des crimes suivants :

- les introductions par effraction dans les commerces (58 %);
- les introductions par effraction dans les résidences (38 %);
- toutes les catégories de crimes (25% en moyenne).



**En deux ans,  
Vancouver a vu chuter  
certains crimes.**

*Services de police  
communautaires*

Le Projet d'analyse des maisons de chambres a permis aux organismes d'exécution municipaux, provinciaux et fédéraux, à la Vancouver Coastal Health Authority, aux ambulanciers, aux pompiers et aux sauveteurs, ainsi qu'aux ministères provinciaux responsables de l'établissement de normes d'emploi et de l'aide à l'emploi d'unir leurs efforts pour procéder à une évaluation détaillée de 54 maisons de chambres afin d'obtenir des données exhaustives sur les conditions de vie les caractérisant. Bon nombre des recommandations ont été suivies, notamment :

- la **création d'un poste permanent d'agent de promotion et de défense des droits** des résidents louant des logements dans le DTES – un nouveau financement est accordé jusqu'en 2012 pour permettre l'embauche d'un tel agent cinq après-midis par semaine;
- de **l'élargissement du soutien au logement actuellement offert** (voir la section « Logement » pour en savoir plus sur les initiatives de soutien au logement complètes que mettent en œuvre le gouvernement provincial et la Ville de Vancouver);
- la **réalisation d'un sondage auprès des résidents qui habitent dans les maisons de chambres et les logements sociaux** (voir l'Étude démographique des locataires de maisons de chambres et de logements sociaux dans la section « Logement »);
- **l'accès aux outils et instruments pédagogiques conçus pour aider les propriétaires et gérants d'immeubles** (voir « Programme de formation des gérants de maisons de chambres » dans la section « Logement »).

Le **système coordonné d'intervention auprès des jeunes** a permis d'accélérer l'intervention auprès des jeunes à risque et leur prise en charge par la communication de l'information entre divers organismes, notamment les écoles, le ministère provincial de l'Enfance et de la Famille, le service de police et le réseau de la santé. Grâce à cette approche coordonnée, les jeunes qui avaient besoin d'aide ont reçu un soutien adéquat avant que leur santé, leur sécurité ou leur éducation ne soient mises en péril, ou avant qu'ils n'adoptent des comportements à risque élevé, comme la pharmacodépendance ou la prostitution.



*Produits offerts dans le quartier chinois*

*Hôtel Afton*



Le **projet visant la sécurité des piétons** avait pour but d'améliorer la sécurité des personnes circulant à pied dans le DTES. Comme les deux endroits de la ville où les accidents impliquant des piétons sont les plus susceptibles de se produire se trouvent dans le DTES, ce projet sensibilise les résidents à la sécurité et propose diverses améliorations locales, comme l'aménagement de trottoirs spéciaux, de panneaux de signalisation et de renflements, pour réduire le risque de blessures graves chez les piétons.

Le **sentier d'interprétation aménagé le long de l'avenue Princess** était un projet mis en œuvre par l'école et le centre communautaires de Strathcona en partenariat avec la Ville de Vancouver pour améliorer la sécurité des piétons et rendre l'avenue Princess attrayante et sécuritaire pour les enfants et les familles. L'ajout de murales, de dalles peintes sur les trottoirs, de rampes, de passages pour piétons et de feux de circulations a contribué à développer le sentiment d'appartenance à la communauté déjà présent dans ce quartier historique.

D'une durée de six mois, le **projet pilote de la First United Church pour l'entreposage à court terme de chariots d'épicerie et de biens** avait pour but d'évaluer les besoins relativement à un éventuel lieu d'entreposage des chariots d'épicerie dans le DTES. Ce service a permis de conserver en lieu sûr les chariots et les conteneurs que possédaient



*Entreposage de chariots*

*Sentier d'interprétation de l'avenue Princess*



les sans-abri, qui n'avaient ainsi plus à se soucier de protéger leurs biens. Les participants au projet ont aussi eu l'occasion d'acquérir une précieuse expérience de travail. Approuvée, la phase II de ce projet sera mise en œuvre dans le cadre du programme Great Beginnings.

### Projets futurs

La collaboration accrue qu'a favorisée l'**Initiative visant une exécution améliorée des lois** a mené à la mise en place d'un système d'avertissement d'urgence dans la collectivité en cas de surdoses. De plus, elle a permis de mieux reconnaître les « mauvaises drogues » et de repérer les signes de surdose afin que les organismes d'exécution puissent alerter la collectivité en cas d'une élévation des risques touchant la santé et la sécurité, et prévenir les décès évitables.

Un autre important avantage qui a découlé de ce projet a été l'application d'un certain nombre de recommandations pour améliorer la reddition des comptes, le partage de l'information, la coordination des efforts d'exécution et l'efficacité globale des organismes dotés de responsabilités au chapitre de l'exécution des lois.

L'ouverture du **Downtown Community Court (DCC) de Vancouver** a eu lieu en 2009. Proposée en 2003 par les partenaires de l'AV, cette initiative témoigne de l'esprit animant cet accord. Premier tribunal de ce type au Canada, le DCC mise sur les partenariats et les relations nouvelles. Il encourage la coopération et la compréhension mutuelle à l'intérieur du système de justice et avec les services sanitaires et sociaux, les organismes communautaires, les résidents du quartier, les marchands, les communautés religieuses et les écoles. Le programme Great Beginnings de la Ville de Vancouver a continué d'appuyer le tribunal communautaire, notamment en finançant l'embauche d'un superviseur des services communautaires pour aider les clients du tribunal à honorer leurs engagements s'ils doivent faire des travaux communautaires.



*Downtown Community Court*



*Détail d'un jardin communautaire du DTES (à droite)*



# HOTEL PENNSYLVANIA



For SMOK CORN  
**MARKET**  
ICE CREAM



ATM

## LOGEMENT

### Contexte

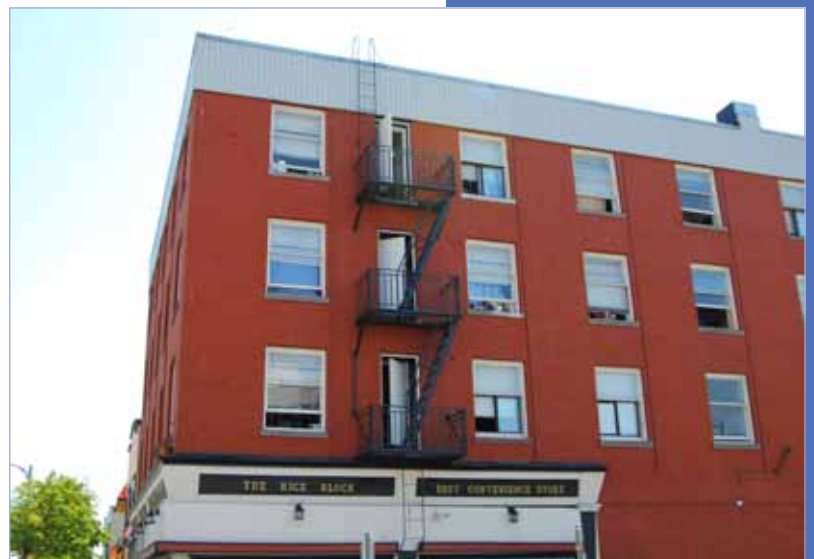
Des quatre initiatives stratégiques interdépendantes de l'AV, celle du logement est peut-être la plus importante pour la réussite des autres. Sans un logement sûr et fiable, il est difficile de suivre une formation, de garder un emploi, de faire des choix sains ou de préserver l'unité familiale. Pour bon nombre de résidents du DTES, le logement avec services de soutien est la voie vers une vie meilleure. Les locataires y reçoivent de l'aide pour surmonter des problèmes de toxicomanie ou de santé mentale, acquérir les compétences nécessaires pour vivre d'une manière autonome et stabiliser leur vie.

Depuis la fondation de Vancouver, le DTES a toujours offert des logements abordables aux travailleurs du secteur des ressources, aux immigrants et aux personnes à faible revenu. Cependant, ces dernières années, la disponibilité et la qualité des logements abordables ont énormément diminué. Même s'il existe une importante proportion de logements sociaux dans le DTES, un nombre considérable de personnes vivent encore dans la rue, en particulier des jeunes, des toxicomanes et des personnes souffrant de maladie mentale. De plus, à cause de la piètre qualité des maisons de chambres, bon nombre de personnes peinent à survivre dans des logements insalubres, souvent infestés et dépourvus de mesures de sécurité appropriées.

Conformément à son engagement à l'égard du principe de la « revitalisation sans transplantation démographique », l'AV avait pour objectif de favoriser une gamme d'options de logement, notamment en améliorant l'équilibre entre les logements privés et les logements sociaux dans la collectivité.

Pour bon nombre de personnes dans le DTES, le logement avec services de soutien est la voie vers une vie meilleure.

*Le Rice Block*



« Comme je résidais dans le quartier et que les problèmes me concernaient au départ, j'étais plus intéressé par la réussite du programme. Les changements ont eu des effets directs sur moi, ce qui a accru ma motivation. J'observe aussi chez les personnes engagées pour collaborer au programme un sentiment de fierté, d'accomplissement et d'appartenance. »

Aaron Boney, gérant d'une maison de chambres et diplômé du Programme de formation des gérants de maisons de chambres

Kindred Place est un immeuble d'habitation novateur pour d'anciens occupants de maisons de chambres.



## Changer les choses

L'AV a créé des partenariats avec la Ville de Vancouver, Logement C. B., la Société canadienne d'hypothèques et de logement, la Vancouver Coastal Health Authority et le ministère du Logement et du Développement social pour mettre en œuvre des projets communs visant à aider les sans-abri et à améliorer le parc de logements abordables dans le DTES, dont une grande partie était de piètre qualité.

D'abord adoptée par la Ville de Vancouver dans son Plan du logement dans le Downtown Eastside (2005), cette orientation a été reprise par la Vancouver Coastal Health Authority dans son Mental Health and Addictions Supported Housing Framework (2006), et par la Ville dans sa Stratégie de logements avec services de soutien (2007). L'AV a investi 4 millions de dollars et collaboré avec trois autres organisations pour mettre en œuvre 7 projets de logement.

**Kindred Place** est un immeuble d'habitation novateur de 87 unités pour d'anciens occupants de maisons de chambres des quartiers défavorisés. Cet immeuble offre divers services de soutien aux locataires, dont des toxicomanes et des personnes souffrant d'un problème de santé mentale. La vision et l'engagement de l'AV ont été essentiels à la réalisation de cet important projet. L'investissement initial de 2,7 millions de dollars en a non seulement donné le coup d'envoi, mais il a aussi aidé à recueillir d'autres fonds pour que ce projet de logements bien nécessaires devienne réalité. L'avenir de la Kindred House est assuré par un plan à long terme viable, en partie grâce aux premières négociations menées dans le cadre de l'AV, qui ont permis une gestion des installations et des services de soutien continus.

Le **Projet d'analyse des maisons de chambres** (voir la section intitulée Sécurité) est le fruit de la collaboration de plusieurs organismes qui ont procédé à un examen attentif de l'état des maisons de chambres dans le DTES. Les recommandations formulées à la suite de cette analyse ont guidé le travail ultérieur de l'AV et inspiré des programmes à intervenants multiples qui se sont attaqués directement à de graves problèmes dans le secteur. Les projets suivants sont inspirés de ce projet :



Les membres de VANDU ont suivi le modèle de soutien par les pairs pour lutter contre les punaises des lits.

- **L'Étude démographique des locataires de maisons de chambres et de logements sociaux du DTES**, terminée en avril 2008, a permis de dresser un profil sociodémographique et économique des occupants des maisons de chambre et des logements sociaux dans ce quartier. Les résultats de cette étude contiennent des renseignements et des observations essentiels qui continuent d'orienter les politiques et les programmes dans le DTES.
- Le **Programme de formation des gérants de maisons de chambres** est un programme novateur de 10 semaines financé par l'AV et destiné aux propriétaires et aux gérants de maisons de chambres dans le DTES. Il vise en particulier à aider ceux qui travaillent avec des locataires très difficiles. Par le passé, les gérants de maisons de chambres avaient peu d'appui et de formation, même s'ils étaient régulièrement confrontés à des problèmes de santé mentale, de toxicomanie, de violence, de criminalité et d'infestation. Le programme, adapté aux besoins uniques et aux styles d'apprentissage des étudiants, traite d'un éventail de sujets, dont les règlements municipaux, la sécurité des personnes, l'emploi et les normes WorkSafeBC, la toxicomanie et la santé mentale, et la réduction de la violence. Les cours sont donnés par des spécialistes qui travaillent dans la collectivité et qui continuent d'être des personnes-ressources après la formation. En juillet 2009, le Programme de formation des gérants de maisons de chambres avait formé 113 personnes provenant de 58 maisons de chambres.
- Le **projet pilote Bedbug** est une approche unique de la prévention et de la lutte contre les punaises des lits, qui ont infesté les immeubles du DTES. Le Vancouver Area Network of Drug Users (VANDU) a géré le projet et engagé des membres de son réseau pour s'occuper de la lutte anti parasitaire et éduquer et conseiller les gens à ce sujet en suivant le modèle du soutien par les pairs. Non seulement les punaises des lits sont manifestement difficiles à éradiquer, mais un certain nombre de facteurs particuliers au DTES compliquent aussi les choses. De nombreux immeubles chroniquement infestés abritent des locataires plus démunis qui n'ont pas les moyens de se loger ailleurs pendant le traitement. De plus, ces locataires manquent de soutien et n'ont pas accès à des blanchisseries. VANDU a élaboré un modèle qui accordait autant d'importance aux communications avec les occupants et à leur soutien qu'au traitement antiparasitaire lui-même. Ceux-ci étaient donc mieux préparés à s'occuper du traitement et à assurer un suivi, deux facteurs essentiels pour réussir à éradiquer les parasites.

*« Le Programme de formation des gérants de maisons de chambres m'a donné accès aux ressources offertes dans le DTES. Il m'a permis de m'informer et j'ai maintenant le sentiment de faire partie de la collectivité. »*

*Charles Haynes, entrepreneur à la retraite et propriétaire de Ross House, une maison de chambres dans le DTES*

Ross House



*Les diplômés du Programme de formation des gérants de maisons de chambres*



Le projet pilote Bedbug a permis de traiter 79 chambres et d'effectuer un sondage auprès de 95 locataires pendant et après la vaporisation et le lavage de 2 566 livres de linge. Six séances d'information pour les locataires et le public ont attiré 111 personnes. Trente locataires ont été engagés pour aider, ce qui a créé des emplois plus accessibles pour des résidents du DTES.

Le **Projet pilote de logement privé en maisons de chambres** apporte un soutien aux propriétaires de maisons de chambres privées afin de les aider à améliorer les conditions de vie et la santé de leurs locataires. Le gouvernement provincial prend des mesures pour augmenter la quantité et la qualité du logement social, financé par les deniers publics, mais les lieux d'hébergement exploités par le secteur privé aussi requièrent un appui. Ce projet comprend les services de travailleurs d'approche, des cours sur la gestion des maisons de chambres et des suppléments au logement;

La **Vancouver Youth Housing Options Study** est une étude commandée par le Youth Funders Committee, – partenaire de la Ville de Vancouver –, la province (Logement C. B. et ministère de l'Enfance et du Développement de la famille) et la Vancouver Coastal Health Authority. Cette étude a permis de recenser les services de logement appropriés dont les jeunes auront besoin à Vancouver pour les cinq prochaines années. L'étude portait, entre autres, sur le nombre potentiel de jeunes qui auraient besoin d'un logement, ainsi que les diverses options de logement et le soutien nécessaires pour combler leurs besoins;

La **Stratégie de logement pour les filles** est un projet d'une durée de trois ans qui a permis de cerner les principaux problèmes des jeunes femmes et des filles qui n'ont pas de logement sûr, supervisé et durable, ainsi que les

obstacles qui les empêchent d'y avoir accès. Ce projet a donné à de jeunes femmes marginalisées des occasions de prendre des initiatives pour trouver des options créatives en matière de logement et des manières d'éviter de finir dans la rue. Le financement de l'AV a servi à accroître leurs capacités et à les aider à se prendre en main pendant la première année du projet.

Le Dominion Hotel



## Projets futurs

L'impulsion à laquelle l'AV a si activement contribué pour revitaliser le logement social se poursuit, car la Ville de Vancouver et le gouvernement provincial allouent des ressources considérables pour offrir des logements sûrs, abordables et supervisés dans le DTES.

Pour la Ville de Vancouver, une priorité du programme d'aide aux sans-abri est de préserver le parc de maisons de chambres existant. De plus, quelque 1 500 appartements, répartis entre 14 emplacements, sont en cours de construction. Ces logements viendront avec des services de soutien, une autre priorité de l'AV.

**Housing Matters BC** est une stratégie de logement élaborée par le gouvernement provincial en 2006 pour réduire le nombre de sans-abri et améliorer la vie des personnes aux prises avec des difficultés de logement en Colombie-Britannique. Bien que la stratégie recouvre l'ensemble des problèmes liés au logement, du sans-abrisme aux obstacles à l'accession à la propriété, son principal objectif est d'améliorer l'accès des plus démunis au logement et à des services de soutien.

La province investit dans des solutions de logement à long terme et des services de soutien pour s'attaquer aux problèmes cruciaux en matière de logement vécus par les sans-abri, les personnes souffrant d'une maladie mentale et les toxicomanes. Depuis avril 2007, le gouvernement provincial a acheté 23 maisons de chambres, qui comptent 1 312 unités en tout dans le DTES, ce qui représente une étape importante dans la préservation d'un parc de logements vital. Des groupes sans but lucratif ont été sélectionnés pour gérer ces maisons de chambres et offrir des services de soutien aux locataires. En plus de s'occuper des maisons de chambres, la province collabore avec la Ville pour offrir un soutien continu à trois refuges pour sans-abri de la Homeless Emergency Action Team (HEAT).

Le **Streetohome Foundation** est un projet mis en œuvre par plusieurs partenaires qui font progresser le travail de l'AV. En collaborant avec la Vancouver Foundation, la Ville de Vancouver et la province de la Colombie-Britannique, la Streetohome Foundation s'attaque systématiquement au sans-abrisme et à ses causes profondes. Streetohome rassemble et mobilise des représentants de tous les secteurs de la collectivité – entreprises, organismes sans but lucratif, administration publique et citoyens – pour trouver et appliquer des solutions concrètes. Cette coalition générale poursuit une mission fondamentale de l'AV : combiner les forces des secteurs public et privé pour régler les problèmes de logement dans les quartiers défavorisés. Ses objectifs sont les suivants :

- offrir des logements stables et permanents avec des services de soutien appropriés;
- empêcher que les personnes les plus vulnérables ne deviennent des sans-abri;
- mobiliser le soutien et l'engagement du secteur public pour trouver des solutions permanentes au sans-abrisme.



Les soins de santé offerts dans le DTES doivent s'attaquer aux conditions de vie difficiles des patients autant qu'à leurs problèmes de santé.

*Les utilisateurs d'Insite sont deux fois plus susceptibles que les non-utilisateurs de s'engager dans un traitement pour résoudre leur problème de toxicomanie.*



## SANTÉ ET QUALITÉ DE VIE

### Contexte

Par le passé, les logements pour personnes à faible revenu dans le DTES ont attiré des gens particulièrement vulnérables en raison de la pauvreté, du chômage ou d'un faible niveau d'instruction. Parmi eux, il y avait aussi des patients psychiatriques réintégrés à la collectivité à la suite du mouvement de désinstitutionnalisation.

Les personnes aux prises avec une maladie mentale et un problème de toxicomanie ont souvent des problèmes et des besoins particuliers et complexes en matière de santé. Lorsque leurs options sont limitées par la pauvreté et qu'elles n'ont pas de lieu de résidence stable ou sont sans abri, il est encore plus difficile pour elles de se maintenir en bonne santé. Les fournisseurs de soins de santé dans le DTES doivent s'occuper des conditions de vie de leurs patients autant que de leurs problèmes de santé. Pour y parvenir, il leur faut la collaboration de plusieurs organismes concernés par la santé et la qualité de vie dans les quartiers défavorisés.

### Changer les choses

Conformément à son engagement à l'égard du principe de la « revitalisation sans transplantation démographique », l'AV a axé sa stratégie en matière de santé et de qualité de vie sur la réédification d'une collectivité accueillante pour tous les résidents. L'AV a regroupé des organismes gouvernementaux et communautaires, et des personnes influentes dans la collectivité pour élaborer des approches novatrices de la toxicomanie et des problèmes de santé connexes. L'AV a rassemblé vingt partenaires et permis d'investir 5,4 millions de dollars dans 20 projets qui soutiennent la santé et la qualité de vie, dont certains sont décrits ci-dessous.

La « **Four Pillars Drug Strategy, a Framework for Action** », a proposé une stratégie de prévention, de traitement, d'exécution améliorée des lois et de réduction des méfaits causés par l'usage de drogues. Cette stratégie était le schéma d'une approche complète et globale de la toxicomanie et des problèmes sociaux connexes. L'AV a activement soutenu l'ensemble de la stratégie et facilité la réalisation de plusieurs de ses projets, dont les suivants :

L'**Insite**, la première piquerie légale en Amérique du Nord, a ouvert en 2003 afin d'offrir des services directs aux toxicomanes, notamment l'aiguillage vers des programmes de désintoxication,

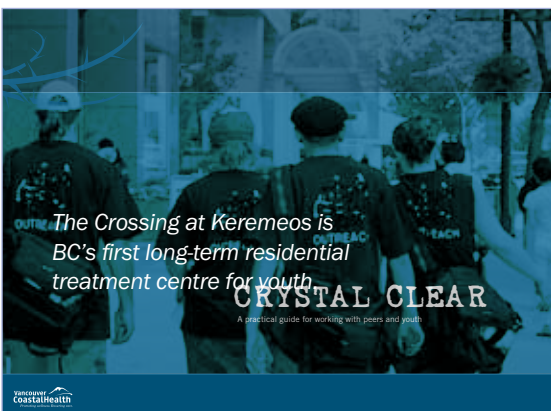
des services-conseils et des traitements, et de contribuer à réduire la consommation de drogue dans les rues du DTES. Les Initiatives pour renforcer l'exécution des lois (voir la section intitulée Sécurité) ont permis de financer la coordination de la mise en œuvre de ce service, ainsi qu'Onsite, un centre de désintoxication situé au-dessus d'Insite. La coopération des trois ordres de gouvernement, combinée au solide leadership de l'AV, a été le principal élément moteur de ce projet.

Les **Services des sites d'injection supervisée (SIS) Wraparound**, soutenus par un financement de 2 millions de dollars de l'AV, a été le projet le plus important réalisé dans le domaine de la santé et de la qualité de vie. Ces services comprenaient l'accès au traitement de méthadone, la gestion du sevrage de patients adultes, dont des substituts de médicaments et des traitements d'acupuncture, et la gestion étendue et centralisée du sevrage des jeunes. Depuis ses débuts en 2003, le projet a permis de réduire sensiblement les morts par surdose. Les avantages financiers de la prévention des infections et de la mortalité par VIH sont importants. De plus, les utilisateurs d'Insite sont deux fois plus susceptibles que les non-utilisateurs de s'engager dans un traitement pour résoudre leur problème de toxicomanie.

La **North American Opiate Medications Initiative (NAOMI)** a montré qu'en donnant aux toxicomanes l'accès gratuit à de l'héroïne, il était possible de stabiliser leur vie, de les orienter dans la voie du rétablissement et de l'abstinence, et de réduire les effets néfastes de leur consommation de drogue sur la collectivité.

**The Crossing at Keremeos**, qui a ouvert ses portes à l'automne 2009, est le premier centre de traitement en établissement à long terme pour les jeunes de la C. B. qui suivent un sevrage pour abandonner les drogues ou l'alcool. L'AV s'est joint à d'autres bailleurs de fonds pour financer l'ouverture de ces installations.

*Le Crossing at Keremeos est le premier centre de traitement en établissement à long terme pour les jeunes en C. B.*



L'unité mobile offre un lieu sûr et du répit aux travailleuses de l'industrie du sexe sept nuits par semaine et fait environ 1 400 interventions par mois.

*Le projet d'unité mobile  
Mobile Access*



**Crystal Clear** était un projet axé sur la prévention de l'usage des méthamphétamines et la réduction de ses méfaits chez les jeunes à faible revenu. Il comprenait trois volets : une campagne de sensibilisation et un programme de formation par les pairs; un programme de formation professionnelle et un site Web de ressources pour les travailleurs de première ligne; ainsi qu'un théâtre dirigé par des jeunes, avec un projet de film.

Le **Centre d'intégration des services à la jeunesse**, géré par les Services à la famille de l'agglomération de Vancouver, offre des services aux jeunes à risque du centre-ville. Le financement de l'AV a contribué à créer en 2005 ce centre ouvert 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 toute l'année. En 2006, c'est la Vancouver Coastal Health Authority qui a pris la relève et financé ce centre qui offre une gamme de services aux jeunes de la rue et aux jeunes sans-abri, notamment un centre de ressources et une école de jour, une aide au logement, des programmes d'apprentissage et d'emploi, des services liés à la toxicomanie et à la santé mentale, des services de soins de santé primaires, un soutien par les pairs et un soutien de proximité, une formation en dynamique de la vie, du counseling et des activités récréatives;

**Collaboration for Change**, un projet chapeauté par la Ville de Vancouver, a permis d'élaborer un plan d'action pour venir en aide aux Vancouverois souffrant de problèmes de santé mentale et de toxicomanie, et qui sont sans abri ou habitent dans des logements insalubres. Cette approche novatrice axée sur l'action a favorisé la collaboration d'un vaste éventail d'institutions et d'intervenants communautaires, dont 700 participants à une assemblée publique et 125 personnes à un forum d'une journée.

En plus de s'attaquer aux problèmes de toxicomanie, l'AV a établi des partenariats avec divers organismes pour financer des projets susceptibles d'améliorer la santé et le bien-être des résidents locaux.

La **Clinique dentaire de la communauté de Portland**, ouverte depuis 7 ans, accueille un grand nombre de patients sans rendez-vous. Les deux dentistes de la clinique traitent de 8 à 12 patients en moyenne par jour, 4 jours par semaine. Ils donnent aux résidents du DTES des soins dentaires à frais



réduits ou payés par un plan d'assurance dentaire. La subvention versée par l'AV au Fonds de dotation de la Clinique dentaire de Portland, à l'Université de la Colombie-Britannique, soutient de façon continue les activités de celle-ci.

La **Garderie du 717, rue Princess**, a 90 places bien nécessaires pour aider les enfants et les familles du DTES. Avec d'autres organismes communautaires et gouvernementaux, l'AV a contribué à son financement pour lui permettre d'acheter un édifice et d'assurer des soins continus à cet endroit.

Un objectif important de l'AV était de s'attaquer aux répercussions de l'industrie du sexe sur la santé et la sécurité, qui préoccupent tous les membres de la collectivité.

**Living in Community (LIC)** était un projet communautaire de deux ans visant à définir une approche éclairée et coordonnée pour résoudre les problèmes d'exploitation sexuelle des enfants et des jeunes et de prostitution adulte à Vancouver. Financé par l'AV, ce projet est le fruit de la collaboration de représentants de la collectivité, du milieu des affaires et d'organismes gouvernementaux. LIC a facilité les discussions et l'établissement de relations entre les travailleurs et les travailleuses du sexe, les résidants, les groupes communautaires et les entreprises. Ces discussions ont mené à l'élaboration de stratégies afin de rendre les collectivités plus saines et plus sûres pour tous et chacun.

Le **Projet pilote de signalement des agressions** était destiné à réduire le niveau élevé de violence contre les travailleuses de l'industrie du sexe dans les rues. Ce projet a permis de définir une stratégie de signalement et d'intervention contre les agressions, fondée sur des données probantes d'études auxquelles ont participé activement les travailleuses de l'industrie. Les objectifs du projet étaient d'améliorer la sécurité des travailleuses; de les sensibiliser, de même que les policiers et le personnel des services de protection, au problème des agressions; et d'améliorer l'efficacité des poursuites pour voies de fait.

Le **Projet de boîte à outils communautaire** a été l'étape suivante des efforts pour sensibiliser la population aux problèmes de sécurité liés à l'industrie du sexe. L'AV a demandé à la Prostitution Alternatives Counselling & Education Society (PACE) de produire à l'intention des résidants des quartiers, des groupes communautaires et des travailleurs et travailleuses du sexe une boîte à outils, composée de stratégies destinées à accroître la sécurité des personnes et des collectivités. La boîte à outils a été distribuée par l'entremise des services de police communautaires, de l'association Neighbourhood Houses et des groupes de citoyens.

**Mobile Access Project (MAP)** est une halte-accueil mobile qui offre un répit et un lieu sûr aux travailleuses du sexe, ainsi que des conseils et des soins médicaux d'urgence, des ressources et des services d'aiguillage vers du counseling et des traitements pour toxicomanes, ainsi que des condoms et des seringues propres. L'unité mobile offre des services aux travailleuses du sexe de 22 h 30 à 5 h 30, sept nuits par semaine, et fait environ 1 400 interventions par mois. Les fonds de l'AV ont permis de financer son fonctionnement pendant deux ans.

Le WISH Wellness Centre, un établissement ouvert 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 pour venir en aide aux femmes pour qui l'industrie du sexe est un moyen de survie, accueille de 80 à 120 femmes par nuit et donne des services à 2 500 femmes par mois.

La **Women's Information Safe Haven (WISH) Drop-in Society** a reçu 1 million de dollars du Vancity Award pour ouvrir le WISH Wellness Centre, un établissement ouvert 24 heures sur 24, sept jours sur sept, pour venir en aide aux femmes pour qui l'industrie du sexe est un moyen de survie (2009). Cet établissement reçoit de 80 à 120 femmes par nuit et dessert jusqu'à 2 500 femmes par mois. L'AV a aidé à financer le fonctionnement du Centre pendant plusieurs années.

Le Women's Leadership Institute est un programme de formation novateur commencé en 2009 et financé par l'AV. Ses objectifs sont :

- renforcer la capacité des organisations de femmes et des services qui leur sont destinés dans le DTES;
- développer l'esprit d'initiative chez les travailleuses de première ligne et les nouvelles chefs de file;
- créer un réseau d'organisations de femmes pour améliorer la diversité des services offerts aux femmes marginalisées, encourager la collaboration dans les projets communs et créer une collectivité de pratique pour favoriser le soutien par les paires et l'apprentissage partagé.

**HomeGround** est un projet mis en œuvre par le Centre Carnegie en 2009 et en 2010. Il a offert aux sans-abri et aux résidents mal logés du DTES un refuge confortable où ils pouvaient prendre un repas, avoir accès à des services sociaux et se divertir ou participer à des activités artistiques et musicales et à des ateliers communautaires. Le projet pilote de 2009 a servi à mettre sur pied un second projet, plus élaboré, pour les Jeux Olympiques d'hiver de 2010. Ces projets ont eu beaucoup de succès et on cherche d'autres sources de financement et de l'aide pour en faire des projets annuels.

*HomeGround a offert un refuge confortable aux sans-abri et aux résidents mal logés du DTES.*



## Projets futurs

Des efforts coordonnés se poursuivent pour améliorer la santé et la qualité de vie dans le DTES, dans le cadre de nouvelles initiatives et de projets déjà lancés qui ont réussi à s'établir grâce au financement de l'AV.

**Creating a Culture of Prevention**, projet chapeauté par la Ville de Vancouver et des partenaires, est une série de discussions et de présentations sur la prévention de l'abus d'alcool ou d'autres drogues.

**L'organisme Living in Community (LIC)** a établi de solides assises qui permettent de poursuivre la lutte contre les répercussions de l'industrie du sexe de la rue sur la santé et la sécurité. LIC continuera d'encourager les discussions sur le travail du sexe chez les adultes et l'exploitation sexuelle des enfants et des jeunes. Il soutiendra les équipes existantes composées de divers intervenants dans les quartiers afin de se pencher sur les préoccupations des résidents et d'élaborer des stratégies locales appropriées. LIC a démarré ce processus à l'aide d'un projet-pilote à la Collingwood Neighbourhood House.

Le **WISH Wellness Centre** continue d'exceller et l'unité mobile poursuit ses rondes 7 nuits sur 7 pour offrir un soutien aux travailleuses du sexe. De plus, avec le BC Centre for Excellence (BC-CfE) in HIV/AIDS, WISH participe au projet de recherche communautaire An Evaluation of Sex workers' Health Access (AESHA). Les résultats obtenus à ce jour ont été présentés dans des forums communautaires, stratégiques et publics. L'étude cerne les obstacles sociaux et structurels auxquels sont confrontées les femmes de Vancouver qui travaillent dans l'industrie du sexe de la rue. Ces obstacles réduisent leur accès aux soins de santé et aux mesures de prévention du VIH et de protection contre la violence. S'inspirant du projet pilote sur le signalement des agressions, financé par l'AV, WISH et BC-CfE ont créé une base de données d'agressions pour accroître la surveillance et les interventions afin de réduire la violence contre les travailleuses du sexe.

Living in Community (LIC) a établi de solides assises qui permettent de poursuivre la lutte contre les répercussions de l'industrie du sexe de la rue sur la santé et la sécurité.



Pour assurer la continuité dans ce vent de changement, il a fallu investir beaucoup de temps et d'effort.

Rien n'avait jamais été fait dans un tel cadre de collaboration pour venir à bout des problèmes sociaux systémiques des quartiers défavorisés. Les responsables de l'AV ont dû apprendre et ajuster régulièrement leurs stratégies.

## DÉFIS

### Assurer la continuité malgré le vent de changement

Le succès de l'Accord multilatéral de Vancouver tient aux relations entre les divers intervenants. À mesure que les responsables ont appris à se connaître, ils en sont venus à apprécier leurs divers points de vue et à mieux comprendre les possibilités et limites de chacun. Pendant les dix ans qu'a duré le mandat de l'AV, les gouvernements fédéral et provincial ont changé de même que les dirigeants municipaux. Du coup, la composition du Comité de gouvernance, responsable suprême des décisions relatives à l'AV, a changé également, de même que celles du Comité de gestion et de la Table de planification que certains hauts responsables ont quittés. Il a donc fallu bâtir de nouvelles relations et s'adapter à des idéologies, priorités et styles de direction différents. Pour assurer la continuité dans ce vent de changement, il a fallu investir beaucoup de temps et d'effort, comme dans n'importe quelle collaboration.

### Planification et reddition de comptes

L'AV reposait sur une vision et des objectifs précis. Dès les premières années, un plan stratégique a été élaboré pour donner corps à cette vision. Cependant, devant l'urgence de la crise du DTES, les intervenants sont vite passés de la planification à la mise en œuvre. Il fallait s'attaquer ensemble aux problèmes sociaux systémiques de ce quartier défavorisé, mais rien n'avait jamais été fait dans un tel cadre de collaboration dans ce domaine. Les responsables de l'AV ont dû apprendre et ajuster régulièrement leurs stratégies.

### Structure

Dans un cadre de collaboration aussi ambitieux que l'AV, il n'est pas facile de trouver le bon équilibre entre une structure bien définie, dotée des ressources nécessaires pour une vaste collaboration et communication, et une structure suffisamment souple pour s'adapter aux changements tout en continuant à réaliser des initiatives novatrices. Au départ, tous les partenaires souhaitaient développer une structure capable de s'adapter rapidement à l'évolution des besoins et d'établir un lien avec les multiples intervenants communautaires. Cela ne s'est pas fait sans difficulté. Le besoin d'une vaste consultation et communication ne pouvait être comblé sans une structure complexe qui, parfois, compromettait l'efficacité. En outre, le besoin de répondre simultanément aux différents mandats des gouvernements et aux crises immédiates des quartiers défavorisés exige une structure de reddition de comptes flexible qui entraîne parfois de la confusion à propos des rôles et des responsabilités.

### Modèle financier

Le modèle de financement de l'AV a évolué au fil des ans. Les trois premières années, le financement était limité à l'administration, à la collaboration, à l'établissement des priorités intergouvernementales et à la recherche

d'initiatives conjointes. Les initiatives étaient financées par les ministères et organismes qui les avaient lancées, conformément à leur mandat, à leurs politiques et à leurs programmes, dans l'esprit de l'AV. Autrement dit, le financement des initiatives touchant les quartiers défavorisés continuait de faire partie du cycle budgétaire public normal inspiré par la vision de l'AV.

En 2003, le modèle de financement a changé quand le gouvernement a commencé à verser des fonds directement à l'AV. Ces fonds étaient gérés par les responsables de la mise en œuvre de l'Accord, de sorte que les intervenants ont eu l'impression que l'AV était devenu un organisme subventionnaire.

Le gouvernement fédéral a adopté une autre approche en accordant des fonds à l'AV, mais en conservant le pouvoir de décision final et la responsabilité de la gestion des projets qu'il a confiés à son programme de financement ministériel.

Dans la réalité, les deux approches ont permis de financer des activités qui répondaient aux priorités de l'AV. Toutefois, cette diversité des approches et l'évolution du rôle du financement pendant la troisième année d'existence de l'Accord ont fait qu'il a été très difficile pour les responsables de l'AV de communiquer comment les décisions de financement étaient prises, lesquelles et pourquoi. Étant donné le grand nombre d'intervenants et le fait que certains projets étaient urgents, les décideurs ont parfois agi aux dépens de la transparence.

Plus récemment, l'AV a adopté une approche plus systématique qui a consisté à regrouper les projets suivant les stratégies financées. Cette façon de faire a permis de simplifier le processus décisionnel, de rehausser la transparence et de mieux garantir l'apport des différents projets aux objectifs communs.

### **La voix de la collectivité**

En raison de la diversité des intervenants et des perspectives parfois même opposées, il a été difficile et coûteux d'obtenir un engagement constant de la collectivité. Les équipes de travail de l'AV ont organisé énormément de rencontres à mesure que chaque projet prenait forme pour informer les organismes sans but lucratif, les entreprises et les coalitions de membres du public, et obtenir d'eux leurs commentaires. Cette façon de faire a permis aux intervenants de l'AV de contribuer aux solutions pour venir à bout des défis communs. Contrairement à certaines attentes, les intervenants n'ont pas décidé quelles stratégies et quels projets allaient être mis de l'avant. La décision finale est toujours revenue à l'AV qui devait même parfois obtenir une approbation d'un ministère ou d'un organisme public pour certains projets. Pour avoir une stratégie d'engagement communautaire solide à l'endroit d'une initiative publique de collaboration au champ d'action très large, il faut énormément de temps et de ressources, et une communication soutenue qui s'étende à tous les intervenants communautaires. Malgré les difficultés que cela a pu soulever, les responsables de l'AV ont veillé à ne pas grossir leurs frais généraux et à gérer les dépenses consacrées à l'engagement. Ce faisant, ils ont réussi à affecter la majorité des fonds aux initiatives stratégiques et aux mesures rapides pour répondre aux besoins urgents du DTES.

**En raison de la diversité des intervenants et des perspectives parfois même opposées, il a été difficile et coûteux d'obtenir un engagement constant de la collectivité.**



Parti d'un budget relativement limité, il a réussi à aller chercher suffisamment de fonds de contrepartie pour faire démarrer, soutenir et financer 96 projets avec plus de 50 partenaires.

Le mouvement d'amélioration du domaine public, qui a débuté avec le financement du corridor vert de la rue Carrall par l'AV, a pris de l'ampleur et maintenant, les rues sont plus propres et ornées de nouveaux auvents, d'enseignes au néon, de paniers suspendus et de murales. Les allées sont plus accueillantes et le coin de la rue Hastings connaît un regain de vitalité.

## CONCLUSION

L'AV a amené des gens d'horizons divers à s'attaquer ensemble aux problèmes du plus pauvre des quartiers de Vancouver, un quartier qui possède une riche histoire et dont la population est fondamentalement bonne. Pendant le processus de revitalisation du DTES, l'AV a dû outrepasser de nombreuses frontières – politiques, géographiques, philosophiques et financières. Il a réuni trois ordres de gouvernement et bon nombre de leurs ministères, organismes et services, qui ont mis leurs ressources et leurs expertises au service de cette cause commune. Il a ouvert la porte au milieu communautaire et au secteur privé, et il a trouvé des moyens novateurs de s'attaquer à des problèmes profondément ancrés. Parti d'un budget relativement limité, il a réussi à aller chercher suffisamment de fonds de contrepartie pour faire démarrer, soutenir et financer 96 projets avec plus de 50 partenaires – des projets qui ont souvent dépassé le champ d'action de n'importe lequel de ces partenaires pris isolément et qui n'auraient pas vu le jour sans cette collaboration unique en son genre.

Comme c'est inévitable dans n'importe quelle entreprise de cette envergure, l'AV s'est trouvé en butte à un certain nombre de difficultés. En particulier, il a dû mettre sur pied et conserver une organisation efficace, capable de réagir rapidement aux besoins communautaires urgents, tout en maintenant la communication et la collaboration avec un large éventail d'intervenants et de partenaires.

Certes, une seule initiative comme l'AV ne peut éliminer complètement les graves problèmes systémiques comme la pauvreté, la toxicomanie et le sans-abrisme, mais elle peut certainement donner le coup d'envoi du renouvellement. Avec l'AV, de nouvelles personnes sont venues avec de nouvelles idées, politiques et pratiques pour s'attaquer à d'anciens problèmes. La coopération intergouvernementale a fait naître de nouveaux engagements, de nouvelles relations, de nouvelles sources de financement et une nouvelle énergie en faveur du changement socio-économique. L'AV a représenté le premier effort coordonné pour mener de front la « revitalisation sans transplantation démographique » du DTES.

Aujourd'hui, de nombreux organismes et partenaires communautaires continuent de travailler à réaliser la vision de l'AV, celle de créer " « *une communauté saine, sûre et durable, dans laquelle toutes les organisations, allant des groupes informels aux gouvernements, travaillent efficacement ensemble*

*pour améliorer la qualité de vie de tous* ». Si bon nombre des nouvelles initiatives découlent de l'AV, elles sont conçues pour répondre à présent à un environnement très différent d'il y a dix ans.



Quartier chinois

Corridor vert de la rue Carrall



L'AV a permis de lancer deux acteurs très importants de la revitalisation économique du DTES : BOB et EMBERS. Ces deux organismes continuent de rebâtir la base économique du quartier en encourageant le développement de ses entreprises et l'emploi de ses résidants. Les Business Improvement Associations (BIA) de Strathcona, du quartier chinois et de Gastown ont vu augmenter le nombre des entrepreneurs et continuent de servir les besoins de leurs membres, eux aussi en nombre grandissant.

Les améliorations du domaine public, réalisées par la Ville de Vancouver avec le soutien du gouvernement provincial, rendent le quartier plus sûr et plus attrayant pour les entreprises et les résidants. Ce mouvement qui a débuté avec le financement du corridor vert de la rue Carrall par l'AV a pris de l'ampleur et maintenant, les rues sont plus propres et ornées de nouveaux auvents, d'enseignes au néon, de paniers suspendus et de murales. Les allées sont plus accueillantes et le coin de la rue Hastings connaît un regain de vitalité.

Le secteur des arts continue de jouer un rôle dynamique dans l'économie locale en plus de renforcer la fierté et le sentiment d'appartenance envers la collectivité. Les initiatives rendues possibles par l'AV comme HomeGround, le Heart of the City Festival et les célébrations Japantown Neighbourhood, sont maintenant des moments attendus du calendrier communautaire.

Même si d'importantes améliorations ont été apportées, les résidants vulnérables des quartiers défavorisés continuent de souffrir du manque de logements abordables supervisés. Le Housing Centre de la Ville de Vancouver, Logement C.-B. et la Société canadienne d'hypothèques et de logement continuent de travailler avec les organismes communautaires pour construire, aménager et administrer des logements, notamment pour les personnes atteintes de maladies mentales ou de toxicomanie. L'avant-gardiste projet de logements de Woodward, inspiré par l'AV et d'autres, donne l'exemple des changements positifs qui pourraient survenir dans le secteur du logement au cours de la prochaine décennie.

L'organisme Living in Community (LIC) est maintenant bien implanté et profite d'une direction solide. Il continue de soutenir les quartiers défavorisés qui comptent des travailleurs du sexe dans les rues. Le projet actuel de LIC mené dans le quartier de Renfrew Collingwood est conçu pour amener des changements durables, même après que le financement aura cessé.

L'AV a été une importante source d'inspiration, d'espoir et d'innovation dans une période autrement noire du DTES. L'énergie qu'ont générée les rencontres de planification, les réunions, les tribunes et les conférences a débouché sur de notables progrès pour la collectivité. L'AV a joué un important rôle de catalyseur. Soutenus par la vision de l'AV et l'énergie qu'il a suscitée, les organismes communautaires, les trois ordres de gouvernement et le secteur privé continuent de poursuivre les efforts qui ont débuté il y a dix ans.

### **Prix**

*L'AV a été salué à de nombreuses reprises. En 2004, l'Institut d'administration publique du Canada lui a attribué son prix annuel le plus prestigieux pour une gestion novatrice. En juin 2005, il a reçu, aux côtés de sept autres lauréats de partout dans le monde, le Prix du service public des Nations Unies pour avoir amélioré sa transparence, sa responsabilité et sa reddition de comptes. Enfin, en 2005, il a obtenu le Prix du partenariat de l'Association professionnelle des cadres supérieurs de la fonction publique pour ses pratiques exemplaires dans l'établissement de relations de partenariats uniques et novatrices et pour le modèle qu'il représente pour les autres villes du Canada et du monde entier. Le Bureau du vérificateur général a même salué le modèle de gouvernance de l'AV qu'il a qualifié de prometteur dans son rapport de novembre 2005.*

## SOURCES DES PHOTOS

**Pages 2-6, 10, 12-13** (photo de Tradeworks), **16-17** (photos de l'art mural et du repas-partage d'ATIRA), **19** (photo de Woodward), **20, 22, 24-26, 30-31, 37, 39-40** (photos du quartier chinois et du corridor vert de la rue Carrall), **42-43**, et dos : Gilian Dusing, Dusing Communications

**Page 11:** (Live Dream) Ville de Vancouver

**Page 13:** (photo de Frank) Building Opportunities with Business

**Page 14:** (photo de Hinda) Vancouver Courier, (photo de Richard) [www.bcbusinessonline.ca](http://www.bcbusinessonline.ca) photographe : Hubert Kang

**Page 15:** Nouvelles de Four Pillars, février 2009

**Page 16:** (photo d'un vélopousse) Vancouver Courier, (photo de United We Can) Accord de Vancouver

**Pages 18-19:** Ville de Vancouver

**Page 21:** (photo de la police communautaire) courtoisie du service de police et de la Ville de Vancouver

**Page 23:** Ville de Vancouver

**Page 27:** Logement C.-B.

**Page 28:** Ville de Vancouver

**Page 29:** (photo de Ross House) Charles Haynes, Programme de formation des gérants de maisons de chambres

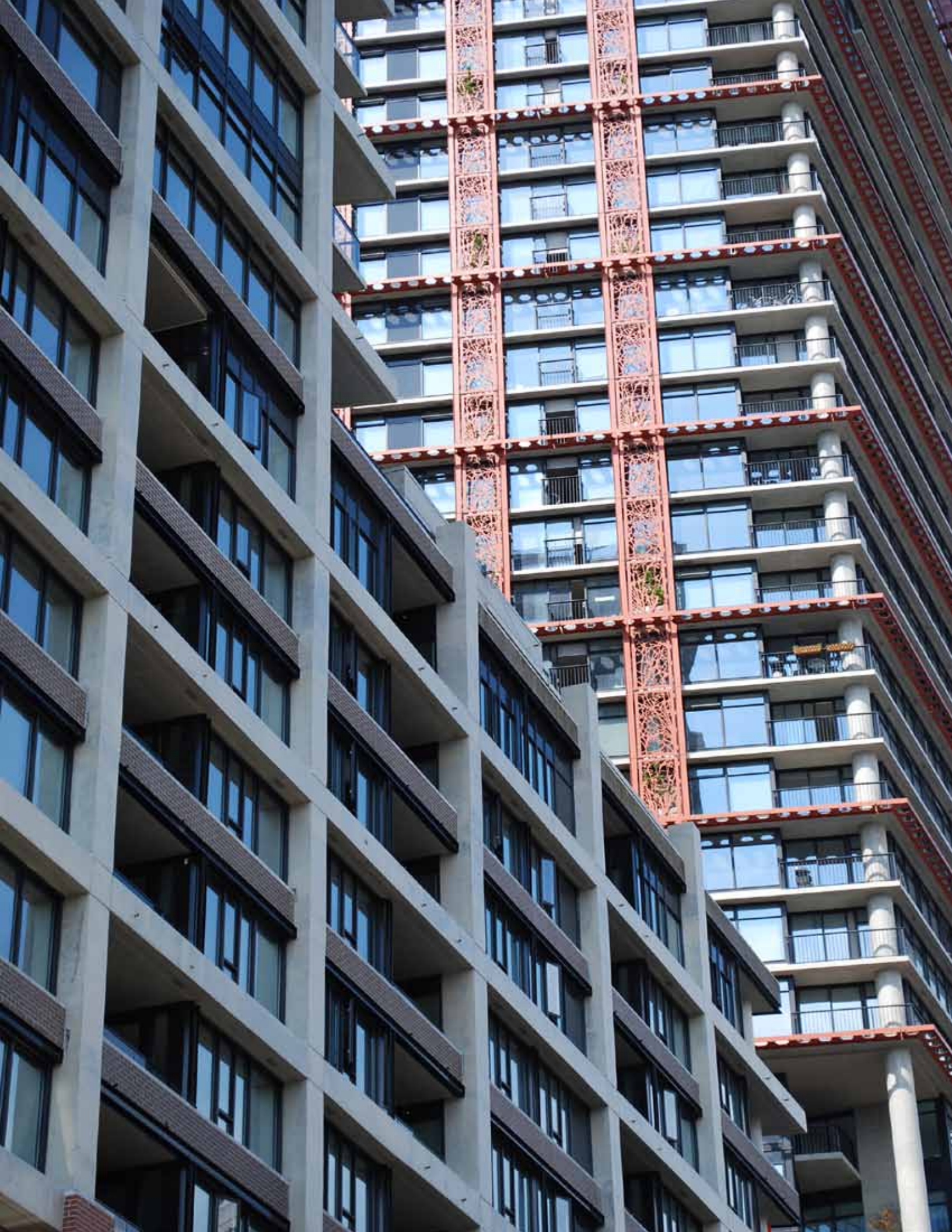
**Page 32:** (photo d'Insite) Vancouver Coastal Health Authority

**Page 33:** (Photo de Crystal Clear) Ville de Vancouver, (photo du Crossing at Keremeos) <http://www.centralcityfoundation.ca/Crossing/>

**Page 34:** WISH Drop-in Centre Society

**Page 36:** Ville de Vancouver







Canada



[www.vancouveragreement.ca/fr](http://www.vancouveragreement.ca/fr)

[www.vancouveragreement.ca](http://www.vancouveragreement.ca)